

Livres reçus

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **76 (1988)**

Heft [10]

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Histoire : projet géant

(pbs) — L'éditeur italien Laterza a présenté récemment à Paris son grand projet : publier une histoire des femmes de l'Antiquité à nos jours ; soixante-huit auteurs ont été choisis parmi les meilleurs spécialistes européens et américains, dont quinze seulement sont des hommes. La direction générale a été confiée au médiéviste bien connu Georges Duby, professeur au Collège de France, assisté de Michelle Perrot, professeur d'histoire de la France contemporaine à l'Université de Paris-Jussieu. Chacun des cinq volumes, de 500 pages environ, est sous la direction d'une historienne, quatre Françaises et une Italienne.

L'idée n'est pas de faire une œuvre agressivement « anti-machiste », mais de traiter tous les aspects et toutes les transformations de la condition féminine, jusques et y compris les nouvelles techniques d'aide à la fécondation. La conception générale est celle d'une histoire très ouverte, chaque auteur étant responsable de ses thèses, des questions pouvant rester sans réponse, le tout devant aider à comprendre ce que sera la condition féminine au XXI^e siècle.

Publication prévue pour l'automne 1990 et jusqu'en 1992, il y aura de nombreuses traductions, et on parle déjà d'en tirer une série pour la télévision.

Edition : une page d'histoire des femmes romandes

Nouvelle venue dans le paysage de l'édition romande, la maison Cabédita, à Morges, a mis à son programme de constituer des « archives vivantes romandes », donnant une chance de paraître à des textes qui n'en auraient guère ailleurs. Ainsi, elle a publié une histoire d'une vieille famille vaudoise, les de Trey, et réédité un livre ancien sur La Côte. Témoignages sur un passé qui est partie intégrante de notre identité romande.

Les projets de Cabédita intéressent les lectrices et lecteurs de FS encore pour une autre

● Bourses et formation

Une course d'obstacles : voilà comment les auteurs du *Manuel des Bourses d'Etudes** ont symbolisé les difficultés que trouve sur sa route celui ou celle qui décide de demander une bourse.

Editée par Pro Juventute, la brochure contient, outre une approche psychologique sur les motivations des candidat-e-s, la liste par cantons de quelque 230 adresses d'offices de bourses publics, de fonds et de fondations privés, leurs buts, conditions, délais, etc. Un petit manuel fort utile.

* S'obtient gratuitement aux guichets des succursales de la Société de Banque Suisse. Il peut également être commandé à Pro Juventute, département romand, Caroline 1, 1003 Lausanne, au prix de 6 francs l'exemplaire.

Livres reçus

● Echec et inégalité scolaires

Les deux derniers Cahiers du Service de la recherche sociologique* viennent de paraître. Le premier (N° 24), dû à Marguerite Wyler et à Philippe Perrenoud, raconte, dans *Le roman d'un roman*, l'histoire de l'invention, de la rédaction collective, de l'édition et de la vente d'un roman dans le cadre d'une classe de 6^e année primaire.

Dans le second, intitulé *Tant qu'il y aura des devoirs...* et signé Bernard Favre et Norbert Steffen, dix enseignants s'interrogent sur les devoirs qu'ils donnent à leurs élèves, notamment en français. C'est l'occasion d'une réflexion sur la nouvelle méthodologie de français introduite depuis quelques années dans les classes genevoises et, plus généralement, sur la signifi-

cation pédagogique et sociale des devoirs.

* 8, rue du XXXI-Décembre, 1207 Genève.

● Gériatrie

L'évolution de la philosophie et des pratiques en matière de soins gériatriques est l'un des grands défis auxquels est confrontée la santé publique de notre époque. Ce défi, l'équipe interdisciplinaire de l'Hôpital le Pavillon de La Côte, Centre de traitements et de réadaptation, l'a relevé. Dans le même temps, une recherche-action a été réalisée en collaboration avec le Service de la santé publique et de la planification sanitaire du canton de Vaud. Un ouvrage collectif* vient de paraître, qui retrace cette expérience novatrice.

* *Déjà une gériatrie nouvelle — Inventer l'hôpital de réadaptation*, Ed. Réalités sociales, 1988.



raison : c'est la création d'une collection Lettres au féminin, grâce à laquelle devraient ressortir de l'ombre des auteurs femmes du début du siècle. C'est un moment où les femmes désireuses d'écrire mesurent la difficulté de s'insérer dans une culture masculine en utilisant un langage masculin. C'est aussi le moment où, l'insurrection ayant été rendue obligatoire et le niveau de vie s'étant amélioré, il y a davantage de femmes capables de lire, qui peuvent constituer un pu-

blic réceptif à ce que d'autres femmes ont à leur dire.

Et qu'ont à partager écrivaines et lectrices, si ce n'est leurs frustrations et leurs aspirations de femmes, dans une société où elles n'ont encore ni le pouvoir du savoir ni pouvoirs économiques ou politiques. Des frustrations et des aspirations qu'elles peuvent enfin exprimer dans un mode féminin. Le succès est immédiat, et malgré les pseudonymes masculins ou les initiales impersonnelles, il se développe une culture mani-

festement féminine, qui s'affirme rapidement populaire.

Le premier roman romand réédité par Cabédita, *Le Stérile Sacrifice*, daté de 1901, raconte l'histoire de deux jeunes gens qui se rencontrent fortuitement : c'est le coup de foudre, mais lui est fiancé, il ne le dit pas tout de suite, c'est un faible, il n'ose pas rompre des liens qui lui pèsent de peur des conséquences sociales et financières. L'héroïne, loin d'oser l'y encourager, se sacrifie, renonce à lutter pour défendre leur amour. On devine la suite : il se marie, mais n'est pas heureux et meurt bientôt, elle ne trouve pas le bonheur ailleurs et accepte de mener une existence incolore.

Nancy-Marie Vuille a fait des études et une carrière de femme de lettres à Genève et à Paris. Son roman n'est donc pas une autobiographie. C'est cependant un témoignage pris sur le vif, sur un moment précis de l'histoire des femmes dans notre pays, le moment où elles prennent conscience des limitations que les mœurs imposent à leur existence.

Perle Bugnion-Secretan

* André Gladès (Nancy-Marie Vuille), *Le Stérile Sacrifice*, Cabédita, Morges, 1988.